

BARBRY Roger

Né le 28 janvier 1924 à Armentières (Nord)

Demeure 50 rue des Rotours à Armentières

Arrêté le 23 février 1942

Fusillé le 14 avril 1942 à 18 ans

Né dans une famille de onze enfants, Roger est célibataire et employé de commerce. Dans la région de Stenwerk, près de son domicile, Roger et quelques amis dont [Ernest Lombart](#) et [Paul Desreumaux](#) pensent d'abord récupérer armes et munitions abandonnées après les combats entre chars allemands et troupes anglaises. Voulant faire plus, sans prévenir sa famille, Roger rejoint la « zone libre » avec ses camarades dans le but de passer en Angleterre.

N'y parvenant pas, ils s'investissent dans une organisation de renseignements (réseau SR Kléber) basée à Périgueux. Ils effectuent de nombreuses missions de renseignement sur la logistique des troupes d'occupation afin de les adresser à Londres.

Envoyé dans le Nord qu'il connaît bien, Roger collecte avec son père de nombreux renseignements qu'il transmet par encre sympathique sur papier d'emballage de colis postaux à ses camarades restés en zone libre.

Arrêté une première fois le 15 février 1941, il est interné à Nantes et libéré dix jours après. Arrêté une deuxième fois le 10 avril 1941 et interné à Libourne, il est encore libéré faute de preuves. Enfin il est arrêté pour la troisième fois à son domicile le 23 février 1942 par la Gestapo de Tourcoing, et incarcéré à Loos. Il est immédiatement transféré au Fort du Hâ de Bordeaux où il retrouve ses compagnons Paul Desreumaux et Ernest Lombart.

Le 1er avril 1942, le tribunal de guerre allemand le condamne à mort pour espionnage en même temps qu'Ernest Lombart. Leur grâce est refusée. Dans la dernière lettre à sa famille il affirme son courage et dit à ses parents : « On se retrouvera au ciel ».